



## La pédagogie d'initiation

### De l'apprentissage à l'initiation

**L**orsque les évêques parlent du choix de la pédagogie de l'initiation, ils ne parlent pas d'une nouvelle manière de faire la catéchèse, ni d'un nouvel outil pédagogique. Ils parlent d'une autre manière de situer la catéchèse : comme d'une caractéristique de la responsabilité de l'Église. L'Église toute entière a pour mission d'annoncer l'Évangile et la responsabilité catéchétique en est une.

Pour éclairer ces propos, prenons l'exemple de la responsabilité parentale : elle ne désigne pas ce qu'il faut faire quotidiennement avec ses enfants, elle désigne une responsabilité vis-à-vis d'eux.

### Il y a de nombreuses manières d'envisager le mot « initiation ».

Ce qui le caractérise dans notre propos, c'est qu'il est toujours employé sous la forme passive. Car comme croyant nous sommes initiés par Dieu. Dieu est toujours le sujet actif de l'initiation. C'est là que la catéchèse se situe autrement, non plus comme un modèle d'apprentissage mais comme des offres de propositions variées permettant à tous ceux qui le désirent de faire un bout de chemin afin d'entrer et de cheminer dans une existence croyante.

Aujourd'hui de plus en plus de personnes frappent à la porte de l'Église avec des demandes pas toujours clairement formulées mais avec un désir et l'intuition, que c'est là, au cœur de la foi des chrétiens, que se joue quelque chose d'important pour leur vie. C'est, pour nous chrétiens, « aînés dans la foi », une invitation à prendre conscience de cette action de Dieu en nous-mêmes et en ceux que nous rencontrons.

**Jusqu'alors nous pensions que c'était la catéchèse qui « produisait » la foi. Aujourd'hui nous savons bien que la foi naît souvent là où nous l'attendions le moins et à tout moment de l'existence.**

Il s'agit moins de transmettre la foi que de permettre à cette foi d'émerger, de prendre corps et de trouver des terrains favorables où elle pourra se fonder et grandir.

Attention, il ne s'agit pas de dire que tout ce que nous avons fait avant était insignifiant ou faux... il s'agit de comprendre que des modèles adaptés à une société à majorité croyante ne peuvent plus fonctionner dans un monde de plus en plus éloigné de la source chrétienne. Jusqu'à il y a peu de temps la catéchèse était construite sur le modèle de l'instruction. Aujourd'hui nous nous situons davantage dans la perspective de donner à chacun la possibilité de découvrir Dieu présent en lui. Le but ultime de la catéchèse n'est pas d'apprendre un savoir religieux, même si le savoir fait partie du chemin d'initiation, le but est de créer les conditions les plus favorables pour que Dieu se manifeste à quelqu'un et quelque soit son âge. **C'est Dieu qui appelle à la foi et non pas nous-mêmes qui donnons cette foi !**



### La pédagogie d'initiation

**« Nous appelons pédagogie d'initiation toute démarche qui travaille à rendre effective chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui ».**

Cette phrase tirée du document des évêques trace, pour nous catéchistes, une direction. Nous sommes d'abord invités à la confiance en un Dieu toujours à l'initiative et qui nous appelle à marcher ensemble. Invitation à accueillir la demande et à reconnaître en elle les traces de Dieu qui suscite un désir.

**Invitation à devenir compagnon de celui qui veut bien faire un bout de la route, à devenir le frère aîné de celui qui cherche.** Le frère aîné a déjà une expérience de la vie croyante, il en a perçu le trésor et avec celui qu'il accompagne, il découvre lui aussi les nouveautés du chemin. Invitation à être au service de la personne que nous accompagnons, d'être à même de lui donner les outils dont elle a besoin afin de rendre son cheminement possible. Invitation à lâcher prise : nous ne sommes pas maître du résultat, l'autre en face de nous est libre de quitter le chemin, de lâcher notre main, de regarder vers d'autres directions.

Françoise Verdonnet

( extrait du dossier de Passerelles n ° 5 200862009 )